



Vous êtes **collégien, lycéen ou étudiant** et vous cherchez à **vous frayer un chemin dans la jungle des métiers et des études associées à l'archéologie, à l'histoire de l'art ou aux métiers du patrimoine**. ArkéoTopia a répondu aux questions de Charlotte Langlais du journal *20 Minutes*.



Régulièrement de nouveaux outils apparaissent qui génèrent de nouveaux cursus ou d'importantes modifications et imposent de savoir s'informer rapidement pour l'obtention du diplôme souhaité. Les cursus archéologie - histoire de l'art ou tourisme ne font pas exception à la règle avec le développement de l'archéologie préventive et l'apparition de Masters professionnels, le développement toujours en cours des métiers de l'animation ou encore la refonte en tourisme des quatre métiers du guidage en un seul de Guide-conférencier.

Un point important, que souligne Jean-Olivier Gransard-Desmond, archéologue et président de l'association ArkéoTopia, **« À la fac, l'archéologie est inscrite en sciences humaines, mais elle demande une démarche scientifique contraignante »**.

Devenir archéologue, quel chantier !

Etudes La filière navigue entre fantasmes, idées reçues et un nombre de postes limités

Indiana Jones et son temple maudit. L'Égypte et ses pyramides. Autant de clichés qui nourrissent l'imaginaire de l'archéologie. Au risque parfois de déformer la réalité. « C'est un domaine qui fait rêver, mais que personne ne connaît vraiment », observe l'archéologue Jean-Olivier Gransard-Desmond, président de l'association ArkéoTopia,

« Cette pression sociale dévalorise ce qu'ils font. »

Haris Procopiou, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

qui rassemble amateurs et professionnels de l'archéologie. Pour s'aventurer sur un chantier de fouilles, mieux vaut emprunter les sentiers de l'université, le plus souvent en



Les fouilles attirent, mais le métier demande un gros bagage théorique.

histoire ou histoire de l'art, mention archéologie. S'il n'y a pas de parcours type, un master ou un doctorat sont souvent indispensables. Des écoles préparent aussi au métier d'archéologue, comme l'École du Louvre ou l'Institut national du patrimoine (INP) de Paris.

« A la fac, l'archéologie est inscrite en sciences humaines, mais elle demande une démarche scientifique contraignante », poursuit Jean-Olivier Gransard-Desmond. Certains littéraires se tournent vers cette discipline sans

forcément savoir qu'elle comprend statistiques, démonstrations et physique-chimie. « Ce métier concerne les scientifiques qui étudient les objets fabriqués par l'être humain », résume le chercheur.

« Les gens abandonnent surtout lors des deux premières années de licence », remarque Haris Procopiou, responsable du master archéologie, sciences pour l'archéologie de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. En master, le pourcentage d'abandon

est plus faible. » Pourtant, les préjugés ont la peau dure. « Très souvent, mes étudiants s'entendent dire : "Qu'est-ce que tu vas faire après ? A quoi ça sert ?". Cette pression sociale dévalorise ce qu'ils font et cela les agace », déplore-t-elle. Les diplômés peuvent opter pour la recherche, mais « le nombre de postes d'enseignants et de chercheurs au CNRS diminue », remarque l'enseignante. Restent « l'archéologie préventive, les services archéologiques des collectivités territoriales, les musées, le ministère de la Culture et parfois le tourisme ou l'édition », énumère Dominique Garcia, président de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap).

Néanmoins, le corpus de savoirs acquis permet de facilement bifurquer vers d'autres carrières. Géologue, architecte, journaliste ou encore animateur scientifique : « Il existe un ensemble de professions liées à l'archéologie et inversement », complète Jean-Olivier Gransard-Desmond. Tout n'est pas gravé dans le marbre, à commencer par les programmes, qui s'adaptent aux préoccupations actuelles, tel le changement climatique. Indiana Jones peut rendre les armes. **Charlotte Langlais**

[Charlotte Langlais, « Devenir archéologue, quel chantier ! », 20 minutes 3433, éditions Grand Nantes, Vendredi 14 juin 2019, p. 25.](#)